



Musée Cognacq-Jay (III^e), ce jeudi. Pascal Faracci, nouveau directeur du musée, remet en valeur les collections de ce haut lieu du XVIII^e siècle.

PARIS | III^e Nommé en juillet, il propose un nouveau parcours avec 80 œuvres, dont douze restaurées, à découvrir dès ce samedi.

Pascal Faracci, l'atypique directeur de Cognacq-Jay



PHILIPPE BAVEREL

RIEN ne prédisposait Pascal Faracci à devenir directeur du musée Cognacq-Jay (III^e). Diplômé de l'École centrale de Paris, l'une des plus grandes écoles d'ingénieurs de France, et de Sciences-po Paris, cet homme né à Toulon (Var), en 1967, a d'abord exercé dans les années 1990-2000 des fonctions de directeur administratif et financier dans des multinationales comme BNP-Paribas, Essilor, Bonduelle...

C'est à l'approche de la quarantaine que « l'envie d'une deuxième carrière dans le milieu de l'art », comme il dit, se fait plus pressante. À 35 ans, il obtient un DEA (Diplôme d'études approfondies) d'art précolombien à la Sorbonne. Avant de s'inscrire à l'École du Louvre en muséologie.

75 000 visiteurs chaque année

Désormais conservateur en chef du patrimoine, il devient en 2014 directeur des musées de Poitiers (Vienne), où il organise une trentaine d'expositions en huit ans et fait construire les réserves d'établissements riches d'un million de pièces qui en étaient jusqu'alors dépourvus.

Nommé le 3 juin dernier à la tête du musée Cognacq-Jay par Carine Rolland (PS), adjointe à la maire de Paris chargée de la Culture, Pascal Faracci a pris ses fonctions le 11 juillet. Dans son petit bureau sous les combles de l'hôtel Donon construit en 1575, le nouveau directeur ne manque pas d'ambition pour une maison dont la trentaine de salariés accueillent 75 000 visiteurs par an.

L'hôtel Donon, propriété

de la municipalité, ne compte que 14 salles (soit 1 700 m²) pour présenter la collection de 1 200 pièces léguée en 1928 à la ville de Paris par Ernest Cognacq, fondateur avec son épouse Marie-Louise Jay de la Samaritaine et grand collectionneur d'art du XVIII^e siècle. Pour redonner de l'espace aux œuvres, Pascal Faracci a décidé de réaffecter les sept premières salles aux collections permanentes.

Un nouveau parcours à découvrir dès ce samedi

Résultat : 80 œuvres, dont douze restaurées, ont pu ressortir des réserves où certaines étaient remisées depuis une dizaine d'années. Longtemps relégué dans un couloir au troisième étage, le Portrait de Madame la présidente de Rieux en habit de bal, grand pastel de Maurice Quentin de la Tour, constitue aujourd'hui l'une des pièces maîtresses de la nouvelle salle consacrée aux portraits féminins.

Résolu à poursuivre la politique d'expositions menée par sa prédécesseure Annick Lemoine, aujourd'hui directrice du Petit Palais (VIII^e), Pascal Faracci annonce une exposition consacrée aux pastels en septembre 2023, issue d'« une dizaine de pièces actuellement dans nos réserves et aussi des chefs-d'œuvre venus du Louvre et du château de Versailles ».

En 2024, « Luxe de poche » mettra en valeur 260 boîtes, flacons, tabatières, bonbonnières de la collection Cognacq-Jay, ornés d'or et de pierres précieuses. ■

8 Rue Elzevir (III^e), accessible gratuitement de 10 heures à 18 heures sauf le lundi. Nouveau parcours à découvrir dès ce samedi 1^{er} octobre.